

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 24 DECEMBRE 1924

J. G. BOUTHER, rédacteur

## Le Verbe Fait Chair

Il y a quelques deux mille ans, une pauvre petite juive, mariée à un ouvrier, mettait au monde un enfant dans l'écurie délabrée d'un village perdu, là-bas, en Palestine, au fond de la campagne.

Milieu fait divers, qu'un journal de province, même à court de copie, n'insérerait peut-être pas.

Or, à cause de cette naissance, la terre entière au jour d'hui est en joie, depuis le savant jusqu'à la mission la plus perdue dans les sables ou la plus avancée vers le pôle, depuis la petite religieuse fervente et mystique jusqu'à la tabane du bûcheron grelottant au fond des bois.

Voici un contraste extérieur, tangible, bien de nature à frapper tout esprit sincère qui entend chercher le pourquoi des choses.

Et le Juste vient.

Il vient sous la forme la plus aimable qui soit.

Quand dans une famille — qui est une famille — l'enfant apparaît... l'enfant tout neuf... l'enfant qui a l'air d'arriver tout frais du paradis, avec le plus bleu du ciel en ses yeux... le bonheur qu'il donne... le soleil qu'il apporte en ses nettes petites mains closes!

Alors qui dira la joie immense que suscite l'enfant de cette nuit divine?

Tressaille, ô mon intelligence avide... Il est la Vérité! Ouvrez-vous, mes yeux. Il est la Lumière... toute la lumière.

Et toi, mon cœur... toi qui conditionnes ma vie et lui donne son sens... toi, mon cœur affamé... il est l'Amour.

Maintenant, écoute, ô mon âme.

À peine né, cet enfant va dire des mots que les majestueux pontifs de l'antiquité n'ont pas trouvés... des mots très simples qui ouvrent des horizons infinis...

Il est le Libérateur! A partir de ce jour, l'idéal de l'humanité change...

Avant lui, c'était la force... Désormais c'est l'amour: le doux et humble de cœur... pas sur la terre aux

pleurez... Même ceux qui, plus tard, tromperont le monde, car, hélas! il sera toujours trompé... même ceux-là seront obligés de se payer de la magie de ces mots: Vérité, Lumière, Amour... mots qui sont à Lui, et de Lui.

Si Alexandre le Grand, si Jules César, si Louis XIV ou Napoléon n'étaient pas venus au monde, le monde se serait passé d'eux.

Mais si l'enfant de la crèche n'était pas né, l'humanité pitoyable serait assise encore aux pieds de quelques maîtres criants et morales, comme un fumier géant au pied d'un mancenillier.

Mais il est venu.

Il est né, le divin Enfant!

Jouez hautbois, sonnez musettes!

Réjouissez-vous, vous tous qui travaillez et peinez.

Car l'enfant nous donne la clé de l'énergie véritable.

La souffrance existait avant lui, mais il en apporte la compréhension, et il nous donne la force.

Dans la dernière guerre, l'officier expliquait à ses hommes le but à atteindre, ensuite il se mettait à leur tête et avait alors le droit de leur demander de mourir.

Ainsi fait le Christ, il explique d'abord:

Minuit chrétien! c'est l'heure solennelle

Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous.

Pour effacer la tache originelle

Et de son Père apaiser le courroux.

Ensuite, il marche devant nous sur la route dure.

Prenez la joie de ce jour: elle est faite de cette attendrissante pensée: Il a vécu notre pitoyable chair de misère.

Lui, le Verbe impassible, et Il est venu habiter parmi nous... dans notre trachée humaine... Lui qui avait à jamais l'infinie tranquillité du grand ciel bleu.

Regardons donc sa vie courageux, bien en face.

Ne lui demandons plus ce qu'elle ne peut pas donner: mais le paradis qui est son résultat.

Et la vérité claire dans les yeux, l'amour bien chaud au cœur, fors de la terre, disons-lui, à la triste vie: "Maintenant, je te comprends... tu peux venir!"



Dept. Public Works of N.B.

Fredericton, N.B.

### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital payé et Réserve \$4,500,000.00

La seule banque au Canada dont les agents sont nommés par un comité de Conseillers, ces derniers examinant mensuellement les placements faits en rapport avec les dépôts.

Président du Conseil d'Administration: HONORABLE SIR H. LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général: PANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Conseillers: HONORABLE N. FERDEAU

Président-Gouverneur de la Province de Québec

150 Succursales et sous-agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston: J.-A. BACON, Gérant

### LA BANQUE NATIONALE

4 Pour Cent

Nous payons un intérêt composé de 4% à tous les six mois, dans le département d'épargnes.

Pour plus amples détails, Téléphoner No. 53, écrivez ou venez nous voir.

PARTICIEZ A NOTRE CLUB DE NOEL

L.-V. THIBODEAU, Pres.

A.-A. CYR, Cashier.



CHABRAQUE est également d'importation germanique ou balkanique. Une veste militaire en usage jusqu'à la grande guerre, et qui avec des modifications fut un moment un vêtement féminin, le DOLMAN, est d'origine turque (dölmän). Il était orné de BRANDEBOURGES, tresses d'importation allemande. Naturellement, il est à peine besoin de mentionner les termes militaires adoptés à la suite des longues guerres d'Afrique: ZOUAVE, SPAHI, MEHARISTE (soldat monté sur un dromaire rapide), CHERCHIA (sorte de calotte), BURNOUS. Ce dernier, grand manteau de laine à l'épaulement, a aussi donné naissance à un vêtement de femme.

Les vêtements africains ont, d'autre part, introduit dans la langue française familière, ou plutôt dans l'argot, des expressions originales, telles que: MACACHE, une négation énergique; PAS-BESËL (pas beaucoup); SMALA, famille nombreuse; L'EST KIF-KIF — cela revient au même.

(à suivre)

George Restier Tricoche

G. N. TRICOCHÉ

### VARIÉTÉS

#### QUELQUES PARTICULARITES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Il est curieux que des noms de vêtements les plus... intimes soient dérivés, à une époque relativement récente, de langues étrangères. La raison en est que les vêtements en question, qui nous sont aujourd'hui indispensables, n'avaient jamais eu leur place dans la garde-robe nationale, pas plus que le foot ball, par exemple, n'était un sport national. Toutefois, il semble singulier que PANTALON nous vienne du nom d'un personnage de la comédie italienne, un vieux docteur cacochyme, qui portait ce genre d'habillement. C'est aussi d'Italie que fut importé le CALEÇON, en italien calzone. Du moins, notre GILET, lui est bien français... au début du XVIIIe siècle, on en vit affublé Gilles, un type de la comédie bouffonne. L'objet parut séyant, et devint à la mode.

Ce sont surtout les uniformes militaires qui montrent leur origine étrangère; parmi les coiffures: KEPI est allemand (Kappe); SHAKO est hongrois; les bonnets à poil COLBACK, les lanières, est polonaise. L'Épave SABRETACHE, pendant au ceinturon de certaines troupes à cheval, des Premier et Second Empire, est l'allemand sabretasche, poche de sacre. Le titre ornemental d'une robe appelée

### GARE A NOUS!

La persécution religieuse en France recommence sous Herriot comme elle existait autrefois sous Combes et Cie. La religion catholique n'a pas le don de plaire aux puissants du jour de notre vieille mère-patrie, la France.

Nous ne voulons pas discuter à question religieuse de là-bas, mais nous voudrions en faire un bref résumé pour en tirer une leçon pratique.

La France est un pays catholique. Or depuis un grand nombre d'années les ennemis de notre religion avaient formé le projet de déchristianiser la population française. De temps à autres un mouvement se faisait, une petite loi sans importance apparente se glissait puis restait lettre-morte. Les catholiques, sans insistance ou par tolérance, laissent faire. "On n'oserait jamais aller plus loin." Mais les autres veillaient et étaient tenaces. Et il advint ce qui devait arriver. Les congrégations religieuses furent expulsées, les églises furent désaffectées, le concordat, qui n'était pourtant qu'un modus vivendi assez peu satisfaisant, fut répudié. Les catholiques pillèrent l'Église et se sommèrent aux lois néfastes qui les privaient de leurs droits à l'existence.

La grande guerre survint. Les religieux expulsés revinrent au pays pour combattre les armées à la main. Les religieux firent des prodiges de bravoure et de dévouement. Des curés et des vicaires devinrent de simples "sur au dos" pour lutter pour la patrie en danger.

Les puissants du jour couvrirent les yeux. On renoua les relations entre le vatican, on lâcha les dévots catholiques d'ouvrir en toute liberté. On avait reconnu que ces déshérités de la veille

avaient mérité du pays et qu'ils avaient le droit d'être traités comme tout le monde, dans un pays qui affiche dans sa devise les mots: Liberté, fraternité, égalité. Mais les lois néfastes votées dans les statuts, elles y resteraient, mais elles seraient désormais lettres-mortes.

Or voilà qu'un nouveau gouvernement revient au pouvoir. Il a la haine du catholicisme. "Les lois laïques existent, dit-il nous allons les mettre en force." Et en cela, il est logique.

Nous connaissons les conséquences. Les catholiques, cette fois, se raidissent sous l'injure, ils veulent défendre leurs droits de vivre. Quel sera le résultat. Dieu seul le sait.

Depuis un certain nombre d'années, les aspirations de la population française, au Nouveau-Brunswick, se font plus précises. Nous voulons que nos droits soient reconnus. Depuis quelques temps surtout, on réclame à grands cris plus de français dans nos écoles.

Tout le monde semble reconnaître le bien fondé de nos demandes, mais tout comme pour la question religieuse en France, soit par indifférence soit par tolérance, la plupart de nos hommes ne font rien ou presque, pour le succès de ce mouvement. On se contente d'écouter la tolérance de nos compatriotes de langue anglaise.

Nous avons entendu des politiciens haut placés nous conseiller d'attendre que les anglais eux-mêmes déclament une réforme qui nous assurerait la plénitude de nos droits!! Nous attendrions longtemps, car nous craignons fort qu'en ceci, comme en toutes autres choses l'histoire ne se répète, et l'exemple du passé devrait être un avertissement pour l'avenir.

Nous sommes fiers d'avoir un Acadien à la tête de la province. Nous le croyons des amies disposés à notre égard. Nous le savons patriote sincère et convaincu. Toutefois nous avons franchement que nous ne pouvons nous rallier à la théorie qui veut nous faire sacrifier la proie pour l'ombre. Est-ce que l'honneur d'avoir un premier ministre acadien doit nous faire laisser de côté nos intérêts les plus vitaux.

N'est-ce pas plutôt le temps, puisqu'il nous est sympathique, d'essayer d'obtenir quelque chose, quelque justice.

Les catholiques français n'ont rien fait pour le rappel des lois de persécution pour ne pas nuire aux gouvernants qui leur étaient favorables, et le gouvernement qui vient après, leur est antipathique, et applique les lois. N'avons-nous pas à craindre la même chose ici. Ne devons-nous pas craindre que, quand nous irons chez les successeurs de M. Veniot leur présenter notre requête, ils nous répondent: "Et quoi! vous avez eu un premier ministre français, un gouvernement qui vous devait son existence en très grande partie et vous n'avez rien demandé? Est-il logique que vous attendiez plus de nous que vous avez reçu de lui?"

Or notre question n'a pas d'importance et laissons-la tomber sans l'avoir oubliée d'elle n'est jamais de sortir, ou elle est ritale et elle doit passer au-dessus des personnalités. Si la question en vaut la peine, luttons pour elle. Et si cela peut nuire à la vaine gloire de quelques hommes politiques, eh! bien, tant pis pour eux.

"Le Madawaskalen"

MORTGAGE SALE

To Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Auree, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 24th day of November, A.D. 1917, and between Henry Pelletier of the Parish of Saint Andre, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Auree, his wife, of the one part; and James T. Long of the City of Boston, in the Commonwealth of Massachusetts, in the United States of America, laborer, of the other part; and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, as number 18022, in Book "P-2", on pages 38-41 both inclusive, and by the said James T. Long assigned to Egypte Pelletier of the Parish of Saint Andre, widow of Joseph Pelletier deceased, by an Indenture of Assignment bearing date the 8th day of July A.D. 1922, and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, as number 23620, in Book "K-3", on pages 515-516, there will be for the purpose of satisfying the moneys secured by the said Indenture of mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick bounded as follows, To wit: Beginning at a post standing on the Western side of a reserved Road at the most southern angle of lot number Twenty-Seven (27) purchased by the Thomas La-Joie, in Comeau Settlement, then e running by the magit North forty-five (45) degrees West sixty-seven (67) chains to the Eastern side of another reserved road thence along the same South twenty-seven (27) degrees West seven and one half chains and thirty-seven and one half links thence South forty five (45) degrees East sixty-seven (67) chains to the Western side of another reserved road, and thence along the same North twenty-seven (27) degrees East seven and one half chains and thirtyseven and one half links to the place of be-

gining. Containing fifty acres, more or less, and distinguished as half of Lot Number Twenty-five in Comeau Ridge Settlement adjoining Lot Number Twenty-seven (27) in said Settlement." Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 10th. day of November, A.D. 1924. Egypte Pelletier, Assignee of Mortgage. Max. D. Cormier, Solicitor for Assignee. N.13-91aa.

LEUR PRATIQUE

Juliette—Je ne fume jamais—si ce n'est dans ma chambre. Jeanne—Je fume quelquefois en excursion—mais c'est toujours la première fois.

Madame—Qui est là? Le voleur—C'est moi, chérie: ton mari. "Mon mari ne m'appelle jamais chérie! Police!!!



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la Vieillesse, son visage et même dans un Age plus avancé—ces traits des formes et du profil tout respandissants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux, qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il agit à son avantage la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal, naturel, pur, pouvant aider doucement et sans se tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les défauts de l'organisme, sans prolonger, de l'alimentation, le propre, du manque d'exercice, admettre à la santé ou de la régénération des autres, ou de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'il est, le Régulateur agit absolument instantanément et on peut l'employer en toute confiance dans les divers cas d'insuffisance, générale, le défaut des organes digestifs, de troubles ou d'irrégularités des fonctions menstruelles, et autres indices de santé perdue ou chancelante. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

Compétence Efficacité

Qualité Confiance

Joyeux Noël

et Heureuse Année

a Tous nos Clients.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir Les bas prix.

ASSURANCES

FEU! ACCIDENT! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres

A.J. DIONNE, Avocat

L.J. DIONNE, Phone 114-21

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER près de l'Hôtel Royale Edmundston, N. B.

Avocat

M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable-Licencié Fredericton, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Avocat

Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos. E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHER

Peinture-Tapisserie—Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel—Tel 126-21

Advertisement for SICANA pipes, featuring an illustration of a pipe and text describing its benefits and availability.

Victoria, la Reine de la Côte du Pacifique



En haut à gauche.—Un beau point de vue sur la route Malahat, aux environs de Victoria. En bas.—Sur l'un des nombreux terrains de golf publics de Victoria. A droite.—Le vaste veranda de l'Hôtel Empress.

La côte canadienne du Pacifique s'est développée depuis quelques décades d'une façon remarquable, grâce à ses immenses ressources naturelles, à son avantageuse situation topographique, à ses beautés scéniques, ainsi qu'à sa progressive population qui a su profiter des précieux avantages qui s'offraient à elle de faire de cette région l'une des plus prospères du Canada. L'industrie de la pêche, celles du bois et des mines y ont été des facteurs importants de développement, ainsi que la première ligne transcontinentale, y sont venues en nombre de plus en plus grand enrichir et enrichir encore cette magnifique région. L'industrie de la construction de la côte tout particulièrement, est l'une des régions de l'Amérique du Nord les plus fréquentées par les touristes de toutes les parties du monde. Son climat exceptionnellement doux toute l'année durant, lui donne à ce point de vue un avantage marqué sur les autres provinces du Dominion.

Ornée à un fort courant d'eau chaude qui a son origine dans les mers tropicales et qui baigne les îles du Japon, pour traverser ensuite l'Océan Pacifique et venir côtoyer le territoire canadien, une partie importante de la Colombie-Britannique, surtout la côte méridionale, jouit d'un climat agréable toute l'année. Les chaudes pluies au point que même en hiver, le gazon des parcs de Vancouver et Victoria est vert et vert comme en été, et que les roses s'épanouissent parfois dans les jardins. Les palmiers de Victoria, entre la Noël et le Jour de l'An.

Cette température à beaucoup contribué à propager à l'étranger la réputation de Victoria, déjà connue comme une ville fort coquette et artistique; aussi n'est-il pas étonnant aujourd'hui, d'y voir affluer en grand nombre, les gens de tous les pays, les visiteurs de la Côte du Pacifique, et l'un de ces visiteurs aux charmes multiples, où le visiteur se plaît à multiplier les jours et les nuits, par millions, leurs pétales parfumés.

prolonger son séjour. Située à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, au milieu d'un paysage d'une rare beauté, la ville est l'une des plus anciennes de la province, ayant été fondée longtemps avant les premières tentatives de colonisation sur la côte méridionale de la Colombie.

Quoique sa latitude soit à peu près identique à celle de Winnipeg, de Montréal et de Toronto, la moyenne de sa température n'est que de 42 degrés en hiver et de 61 en été, ce qui lui donne un climat tout spécial au point de vue touristique. Son climat y est donc extrêmement salubre et par conséquent très recherché.

Le touriste, qui de Vancouver, se rend dans la ville de Victoria à bord d'un des navires du Pacifique Canadien, doit d'abord naviguer à travers une multitude d'îles rocheuses ou boisées, les mers parsemées de jolis chalets et les autres, absolument égayées d'habitations. Pendant plusieurs heures il avance ainsi, dans un véritable labyrinthe lacustre, le long d'étroits passages, où il fait toute l'habileté du capitaine, jusqu'à ce qu'enfin il arrive devant Victoria, dont la vue, du navire, émerge d'un côté les superbes édifices du parlement provincial et le bureau de poste libre, se dressent l'hôtel Empress, véritable palais dont la splendeur rivalise encore avec celle de la ville reine.

Victoria possède plusieurs beaux parcs où s'étale une luxuriance végétale quasi tropicale; ceux de Beacon Hill et Gorge y sont spécialement renommés et constituent l'une des principales attractions de la ville. Plusieurs excellentes routes rayonnent sur environs, à travers de pittoresques districts qui font le charme des automobilistes.

Malgré qu'elle soit très attrayante en hiver, Victoria doit aussi être visitée durant la belle saison, si l'on veut la voir dans toute sa splendeur. C'est en mai et en juin que la Nature y est le plus prodigue de ses dons et que la cité se montre dans ses plus beaux atours. A cette période de l'année, ses jardins et couverts de fleurs multicolores et les roses y étalent, par millions, leurs pétales parfumés.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pelli-cules ou Films. Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyée sur demande, aussi que Catalogue.

AGRANDISSEMENT Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

### LE PERE NOEL AU RADIO



Bien qu'il soit très vieux le Père Noël ne dédaigne pas le progrès et la radiotéléphonie, la dernière invention moderne, a en lui un amateur enthousiaste. C'est ainsi que ces derniers temps les petits canadiens d'un bout à l'autre du pays ont pu l'entendre parler des postes du Chemin de fer Canadien National à Moncton, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Calgary et Edmonton.

Avant cette année les petits enfants qui voulaient communiquer avec le Père Noël devaient confier leurs lettres à la poste un peu au hasard. Ils n'étaient jamais bien sûrs que leurs demandes arriveraient à destination. Mais cette année le service de radiotéléphonie du Canadien National a pris l'initiative d'offrir au Père Noël l'usage de ses postes émetteurs pour qu'il puisse parler à ses petits amis et de plus recevoir directement les lettres qu'on lui communique.

De sorte que des milliers de petits canadiens ont pu correspondre avec leur vieux ami et même entendre la lecture de leurs lettres faite au Père Noël par le service de radio du Canadien National.

Bien que très occupé le Père Noël a pris le temps de visiter tous les postes émetteurs du Canadien National et de parler à ses petits amis. La photographie reproduite ici le représente parlant devant un microphone, l'appareil d'où la voix sort pour se répandre dans l'air.

La locomotive que l'on voit au bas de la vignette est celle qui fut mise à la disposition du Père Noël par le Chemin de fer Canadien National pour qu'il puisse transporter ses jolies lettres au cas où il n'y aurait pas assez de neige pour faire glisser le traîneau attelé de rennes. Cette locomotive peut tirer 150 wagons chargés; c'est la plus grosse et la plus puissante locomotive qui se trouve au Canada.

### CONTE DE NOEL LA LEÇON DE SAINT FRANÇOIS

Or, ce soir là, Fra Felice avait le cœur gros, et je crois même qu'il s'attardait à sécher quelques larmes sous les arceaux du cloître et silencieux. Un vent léger passait se parfumant aux fleurs qu'aimaient à cultiver les bons moines. Les étoiles se montraient une à une au-dessus du monastère; une paix profonde enveloppait ce lieu de prière et de vertus.

Comme le doux François d'Assise dont il était très jeune devenu le fils, il aimait de toute l'ardeur de son âme candide et fervente, les belles choses que le bon Dieu a faites pour nous; notre frère le soleil, la lune notre sœur blanche et douce au regard, les fleurs, les oiseaux...

Il se sentait en famille lorsqu'il priait, tout en travaillant, dans le jardin ou sous le cloître. Il s'était maintes fois reproché d'avoir perdu du temps, chose tellement réglée et comptée dans la vie monastique, alors que quel que fleur venait sous ses yeux ravis, d'ouvrir sa délicate corolle. Mais les oiseaux!... Combien le petit frère les admirait! Comme il lui semblait les comprendre! Comme il les enviait de pouvoir ainsi monter dans l'air pur et lumineux! Leurs chants le réjouissaient et son âme ingénue se plaisait à unir de naïves et aimantes prières aux prières méditatives que soir et matin ses frères, les oiseaux méditaient dans leur massif du jardin ou même entre les ogives du long cloître. Oh! ces petits si menus, si gracieux, actifs et fêtards, toujours joyeux, oui, combien

### AU FOYER

#### NOEL!

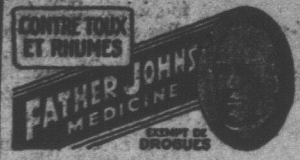
Noël! Divine aurore où le Soleil vivant, Que des cieux rédempteurs promettaient à la terre, De sa grâce éblouit l'étable solitaire, Entre l'âne et le boeuf au soleil réchauffant!...

Quarante siècle ont soupiré son avent!... Il nait des profondeurs augustes du mystère. O prodige, son nimbe est fait de paille austère, Et cet Astre d'amour est un petit enfant!...

Par l'auvent ruineux, sans porte ni croisées, La neige épand ses lis aux-corolles glacées; Jusqu'aux frères pieds nus que vont haïser des rois.

Lui, dont la chair déjà rachète, endolorie, Entr'ouvrant ses deux bras vers Joseph et Marie, Semble les essayer pour la future croix.

Gaston Chantreux.



l'épaulé du religieux avec de petits cris joyeux et puis si tristes, qu'ils nous en feraient pour un rien pleurer. Un autre effleure comme d'un baiser la joue de Fra Felice. Un troisième, sans vergogne, se glissa sous l'ample capuce et s'y blottit.

Attendi et heureux de les revoir le moine souriait à la gente aïeule. Puis sans trop y songer repris par sa fraternelle sollicitude pour ces petits humbles et confiants, il les contemplant, leur parlait doucement, les plaignait. On aurait dit vraiment qu'eux, en retour, lui contaient leur misère à cris plaintifs et tous lui parlaient à la fois.

"Mes petits frères, vous avez faim et froid", murmurait le moine, et moi, je n'ai pas grand-chose à porter à nos Pères. Je voudrais bien pourtant, vous donner quelques miettes. Vraiment, notre père St-François, ne refuserait pas si me semble une aumône à ses frères les oiseaux.

Et discrètement, du bout des doigts, il émettait un peu de pain sur la route.

Aux cris joyeux de ces oiseaux répondait bientôt de nombreux autres; il en venait d'autres de ces mendicants ailes, puis encore et cela augmentait sans cesse. Si bien qu'en se retournant à la porte du monastère, Fra Felice vit avec grande affliction que la provision de pain était—grand Dieu, — considérablement diminuée. Mais il n'était pas seul à constater ce triste état de choses! Voici que le Père Gardien et le frère cuisinier anxieux et vite accourus à sa rencontre voyaient avec effarement la maigreur de la besace de leur jeune confrère.

— "C'est là ce que vous nous apportez, gémit le bon cuisinier. Mais nous n'avons pas même ce qu'il nous faut pour la moitié de la communauté!"

— "Ah! cette fois, c'est trop fort vraiment, prononce le Père Gardien. "Croyez-vous qu'il vaille mieux faire jeuner vos frères en ce saint jour de Noël, plutôt que tous ces oiseaux inutiles et gourmands!"

"Mais non, mais non, intervient le Père Lino, que tous respecteraient à cause de sa science profonde, et de sa haute sainteté, laissez cepetit, Dieu n'a-t-il pas bûni les simples, les purs, les miséricordieux? Laissons à Dieu, le soin de nourrir ses serviteurs sans affliger cet enfant à qui le Christ aurait dit "Bienheureux."

Noël! Noël! Noël!

Ah! La suavité... Ah! La suavité bûnie, l'ineffable douceur de cette nuit divine! Elle est vite passé et déjà l'on sonne la messe du jour. Et c'est l'heure du déjeuner. La cloche sonne, sonne encore. Il semble à Fra Felice que l'âme est baignée d'une merlette que de vilains petits éclats de rire tombent de là-haut, ce grêle cloche-lon à l'air moqueur et méchant presque.

L'année à un, les moines ont pris place au réfectoire. Songeant tristement que par sa faute, grâce à sa maligne distraction, le repas sera des plus maigres, Fra Felice les yeux baissés, tout prêt à pleurer, prie avec grande ferveur le tendre et compatissant Père saint François, d'avoir pitié de son indigne enfant, de lui aider à réparer sa faute.

Mais que s'est-il donc passé dans le réfectoire tantôt vilencieux?

Le Juge—Qu'avez-vous fait, quand vous avez entendu parler aussi scandalusement?

Le Constable—Je lui ai dit qu'il n'était pas digne de vivre avec les personnes respectables et l'ai amené ici.

La différence entre la crème et les pauvres humains c'est que la crème est ordinairement douce le matin.

il les avait aimés et les aimait encore et pourtant, c'était leur faute si, en ce moment, le bon petit frère avait si gros chagrin... un vrai chagrin d'enfant!

Le Père Gardien venait de lui faire une remontrance un peu sévère. "Fra Felice, avait demandé le Gardien avez-vous une notion suffisamment claire et exacte de l'esprit de pauvreté? Savez-vous qu'il ne faut pas gaspiller, dissiper à tort et à travers les biens-faits de la charité?..." "Pas même aux oiseaux," concluait le docte et grave Père Gardien.

"Entendez-vous, enfant incorrigible? Oui, certes, il comprenait le pauvre petit moine, mais comme vous et moi il avait sa petite faiblesse d'âme.

Ainsi, non vraiment, il ne savait pas résister à la tentation de grater un peu ses amis les oiseaux. Lorsqu'il sortait le matin pour jardiner ou lorsqu'il allait au dehors quêter pour la maison, invariablement, on le voyait s'arrêter quatre ou cinq fois—pour le moins!—causant avec quelque frère aîlé tandis que celui-ci voletait autour du religieux en poussant de joyeux petits cris. Evidemment c'était d'anciennes connaissances! A cela, peu de mal en somme. Mais pourquoi le frère avait-il toujours dans ses amples plis ou même dans sa capuce, des morceaux de brioche ou d'importantes réserves de miettes de pain?

On l'avait souvent fois surpris à émettre du biscuit, du biscuit tout chaud!... qu'on venait de lui donner pour porter à la communauté, laquelle communauté connaissait—grâce à l'indigence des habitants du voisinage—connaissait, dis-je, autant de jeunes forces que ceux de règle!

Oh! oui, il avait tort. Il le comprenait, l'avouait tête basse... rougissant et contrit.

Ce jeune frère à l'âme angélique si humble, si obéissant, attaché au règlement avec la plus austère fidélité, ce jeune frère, allait-il gâter d'aussi éditantes qualités avec sa manie de nourrir au détriment de la maison des moineaux pillard et malpropres", comme venait de lui dire le très révérend Père Gardien.

Oh! ce soir là, longuement, Fra Felice réfléchit à ces choses graves, soupira et pria plus encore et enfin s'alla coucher dans son étroit lit, se contentant de se graver dans le cerveau la volonté héroïque résolution qu'il venait de prendre.

A partir de ce soir là, on constata avec surprise, que Fra Felice ne regardait jamais plus ses amis les oiseaux, qu'il ne semblait plus entendre leurs chansons et qu'il restait sourd à leurs appels.

En vain sollicitaient-ils autour de lui l'effacement de leurs ailes comme d'une épave ou au hasard d'un bec dans la capuce—vide de bûnie!—Fra Felice était absolument transformé. Son indifférence à l'égard de ses anciens amis frappait d'étonnement toute la communauté.

Cependant Fra Felice s'ennuyait, pâlisait et maigrissait un peu plus chaque jour. Il subsistait une

rude épreuve, traversait une sorte de crise dont seuls Dieu et le doux saint François connaissaient l'aiguë.

Les derniers jours de l'été, pour la première fois, parurent très longs au religieux. Puis vint l'automne morne, glacial et pluvieux. Fra Felice ne sortait guère, occupé, soit à la cuisine soit à l'entretien du monastère. Il en fut ainsi jusqu'à l'hiver.

Or, il advint qu'un jour, —c'était précisément la veille de Noël—le Père Gardien manda près de lui Fra Felice. "Frère, lui dit-il, la saison est rigoureuse et les temps se font durs. Savez-vous que demain nous n'aurons rien pour refaire nos forces si l'Enfant divin et la Vierge Marie ne prennent en pitié notre indigence!"

— "Père, répondit timidement le jeune moine, le bon Dieu aura bien pitié des pauvres religieux. Lui qui a soin des lys des champs et des oiseaux..."

— "Aussi Fra Felice, prononça le Père Gardien, avons-nous résolu de vous charger d'aller vers les braves gens des environs solliciter quelques secours."

— "Alors, daigne notre Père saint François, me donner abondamment, récolte!"

Et Fra Felice se disposa à exécuter l'ordre de son supérieur.

Ce jour-là, il faisait froid et le vent soufflait âprement sur les grandes routes. Du givre, de la neige partout. Le ciel était très pur et le soleil commençait déjà en ce moment à s'incliner au lointain bûigné d'or.

— "Ce ne serapas chaud demain pensa Fra Felice tout en se hâtant vers les plus proches maisons du village. Encore ne faut-il pas que tous mes frères souffrent trop grandement de la faim. Frappons chez ces braves gens!"

Ce disant, il commença sa quête Malgré l'humble amabilité du petit frère et l'affection respectueuse que tous portaient aux bons moines, l'aumône se fit rare et menue. Si bien qu'aux dernières heures du couchant, Fra Felice revint tristement sur la grande route où il gelait encore plus fort, où plus âpre encore soufflait la bise.

Elle n'était pas gai, certes, cet te veille de la plus suave des fêtes. Si les moines étaient aussi pauvres et si on leur donnait si peu ce n'était pas que les coeurs se fussent engourdis. Mais l'hiver était dur à chacun particulièrement cette année-là. Les quelques pains qui formaient la récolte du religieux quêteur ne pesaient guère sur ses épaules.

Cheminaut à pas pressés, il priait néanmoins et malgré lui se prenait tout-à-coup à s'extasier devant "notre frère le Soleil qui est beau et rayonnant" et qui se couchait dans un jaillissement d'or devant notre sœur la Neige, pure, blanche et douce à nos pas.

Et voici que tout-à-coup, de tout petits cris plaintifs font tressaillir Fra Felice. Quelques pauvres oiseaux tremblants dans la froidure, sautillent sur le chemin. Leurs corps menus frissonnent. Comme ils sont chétifs!... Ne voit-il pas, que tout-à-coup, ils semblent reconnaître leur grand ami! L'un d'eux vint se poser sur



### SERVICE DE TRAINS

#### EDMUNDSTON - QUEBEC

(Heure de l'Atlantique)

Mardi, Jeudi & Samedi 2.40 a.m. Dép. Edmundston Arr. 2.30 a.m. Mercredi, Ven., & Dim. 7.20 a.m. Arr. Monk Dép. 9.30 p.m. Mardi, Jeudi & Samedi.

Tous les jours, dim. exc. 6.45 a.m. Dép. Monk Arr. 8.30 p.m. Tous les jours, dim. exc. 11.15 a.m. Arr. Québec Dép. 3.45 p.m.

Wagon-lits à buffet entre Edmundston et Québec. Ce wagon peut être occupé à Edmundston jusqu'à 8.00 a.m. et il est prêt à être occupé à 10.00 p.m.

#### EDMUNDSTON - MONCTON

(Heure de l'Atlantique)

Lundi, Mercr. & Vendredi 6.00 a.m. Dép. Edmundston Arr. 2.10 a.m. Mardi, Jeudi & Samedi 11.20 a.m. Arr. McGivney Dép. 9.05 p.m. Lundi, Mercr. & Vendredi 11.30 a.m. Dép. McGivney Arr. 8.55 p.m. 2.30 p.m. Arr. Moncton Dép. 5.30 p.m.

Wagon-lits à buffet entre Moncton et Edmundston. Ce wagon peut être occupé à Edmundston jusqu'à 8.00 a.m. et il est prêt à être occupé à 10.00 p.m.

Le train part d'Edmundston pour St-Léonard et Campbellton à 12.30 p.m. les Mardis, Jendis et Samedis.

Le Train de Campbellton via St-Léonard arrive à Edmundston à 6.45 p.m. les Lundis, Mercredis et Vendredis.

### Cormier & LeBlanc

#### ASSURANCES DE TOUTES SORTES

### A Nos Clients et Amis

#### NOUS SOUHAITONS UN JOYEUX NOEL

#### UNE NBONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous Vous Remercions Sincèrement du Bel Encouragement que Vous Nous Avez Donné durant l'Année qui Finit.

Nous Espérons que 1925 sera pour Vous une Année de prospérité et que nos relations seront comme toujours des plus cordiales.

**NOTES LOCALES**

M. l'avocat A.-J. Dionne est allé à Québec, cette semaine, par affaires.

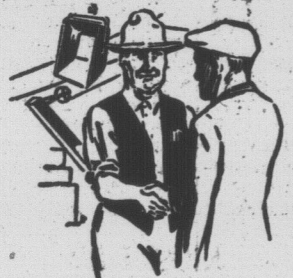
Le Dr. H. Cyr, après avoir passé quelques jours parmi nous est retourné à Atholville.

—Mercredi dernier, au soir, a eu lieu la clôture des cours du soir à l'École Publique. Les élèves de la classe de Mme J.-B. Dechaine ont montré encore une fois à leur dévouée maîtresse qu'elles savent apprécier ce que celle-ci fait pour elles. De jolis cadeaux lui furent présentés: une jolie horloge et deux chandeliers, une poivrière et salière en argent. Un bon petit goûter fut ensuite servi. Mme Deschaine désira exprimer ses remerciements à M. et Mme C. Savoie qui se sont joint à la fête avec les dames-étèves dont les noms suivent: Mmes. E.-J. Williams, Geo. Sirois, T. Martin, L. Daigle, Jos. Morel, J.-H. Sullivan, J.-J. Roy, Mlles A.-M. Landry, A. Thériault, J. Daigle, Eva MacDonald.

—Plusieurs de nos lecteurs apprendront avec regret que l'agent canadien des Chevaliers de Colomb, M. J.-P. Dunn, avantageusement connu de plusieurs à la ville, s'est fait tué récemment dans un accident de chemin de fer.

—Samedi dernier, le feu détruisit la maison de M. Pierre Collin à St-Hilaire. Deux jeunes hommes ont failli perdre la vie, ils souffrent de brûlures assez dangeueuses.

Chez STEVENS: cartes du Jour de l'An en français. Un bel assortiment.



**AIDE CORDIAL AU BESOIN**

Lorsque vos plans deviennent des réalisations; lorsque la brique, les planchers, l'acier et la pierre sont transformés en constructions de valeur, alors vous avez besoin de l'aide franc et cordial d'un avisier en assurances; alors vous avez besoin des services d'un expert.

Consultez cette agence de la Hartford Fire Insurance Co., au sujet de vos assurances avant que votre bâtisse soit complétée. Nous pouvons vous économiser de l'argent dans l'avenir dans ce cas.

**J.-B. MICHAUD,**

AGENT  
Edmundston, N. B., Phone 3-11

**Petites Annonces**

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc. : un sou pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insertion, 50 cents, —insertions subéquentes 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge de 15 cts sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

**MONUMENTS**

Monuments Funéraires de toutes sortes  
**MARBRE GRANIT, BRONZE** à des prix convenant à toutes les bourses.  
**LAUREAT OUELLET**  
d.11.-5fs. Edmundston, N. B.

**A VENDRE**

Une bonne fournaise "pipeless" en bonnes conditions, à vendre à très bas prix. Un mois de service seulement. S'adresser à:  
**PAT. FOURNIER,**  
j.n.o. Edmundston, N. B.

**CHEVAL & VOITURE VOLEES**

Volés dans la nuit de lundi le 8 décembre — cheval rouge à crin noir; voiture d'hiver noire, doublure verte; harnais à "brass plate". Pesanteur du cheval 1000 livres.

Toute information conduisant à la découverte de ces objets sera reçue avec plaisir et récompensée.  
**FRANK LEVESQUE,**  
215-217 Ste-Rose du Dégé.

**L'AMENDEMENT EST ADOPTE**

Montréal, 20.— Une dépêche de Victoria, C. B., mande que la Législature de la Colombie-Britannique a adopté, hier soir, l'amendement du Procureur-Général Manson à la résolution proposée, il y a quelques semaines, par M. R. H. Neelands, travailliste de Vancouver Sud, demandant la suppression totale de la Chambre Haute du Parlement fédéral. Les voix se sont partagées ainsi: 28 contre 14. L'amendement de M. Manson propose la modification de l'Acte de l'Amérique du

**PROCHAIN MARIAGE**

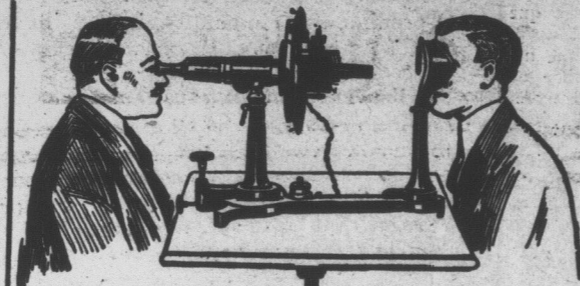
**LEBEL-OUELLET.** On annonce pour mardi le 30 courant, à l'Eglise de St-Jacques, le mariage de M. Raoul Lebel d'Edmundston avec Mlle Bernadette Ouellet de St-Jacques. Pas de faire-part.

**UN HOMME SAGE**

Le client — Je voudrais une combinaison. Quelque chose qui ne soit pas si connue que j'ai à en payer la publicité.

Nord de façon à empêcher le sénat de détruire la volonté du peuple. Il s'oppose à la nomination de sénateurs pour la vie.

**OPTICIEN**



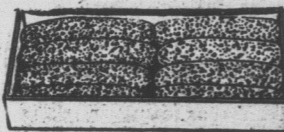
**EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE.**

**EDDIE J. ALBERT**

Rue Victoria, — — — — Edmundston, N.B.

**People's Market**

**OUI** C'est bien là que les personnes de goût s'apprivoient. C'est là que vous trouverez les meilleures viandes, les meilleurs poissons.



Avez-vous goûté à cette bonne saucisse? Elle est délicieuse!

Téléphonez au No. 143.21

**A.E. MICHAUD,** propriétaires.  
**J. BELLEFLEUR**

**LA BANQUE NATIONALE**

(First National Bank)  
Fort Kent, Maine.

La Banque avec le plus gros capital du Madawaska Américain.

Intérêts composé de 4% payé dans notre département d'épargne tous les six mois, 2% tous les mois sur les comptes courants ayant une balance de \$500. ou plus.

Sur demande on vous enverra des pamphlets donnant toutes les informations nécessaires sur notre système de "Clubs de Noël", (Christmas Club).

**Paul D. Thibodeau,** Président.  
**Irenée Cyr,** Cashier.  
O.10.-J.B.



**BIJOUTERIES**

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau. Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentierie et l'Ivoire française. Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

**EDDIE J. ALBERT**

BIJOUTIER  
EDMUNDSTON, N. B.

La Réparation des Montres est sous la direction de **M. Edgar H. Leblanc,** expert de Moncton.

**Casino**  
FIRST NATIONAL PICTURES



**VENDREDI & SAMEDI**  
**JACK DEMPSEY** dans  
**Fight & Win**  
**TOM MIX**  
dans  
**The Heart Buster**



**LUNDI & MARDI**  
**When a Man's a Man**

Avec **JOHN BOWERS** et une **GRANDE TROUPE D'ETOILES.**

**MERCREDI & JEUDI**



TITRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

MATINEE JOUR DE L'AN à 2.30



**GRAND MELODRAME EN 8 PARTIES**

**ATTRACTION SPECIALE**

Toute la Semaine Commencant le 28  
**La Plus Grande Invention au Cinéma depuis 10 ans.**

**PLASTIGRAMME**

La troisième dimension. Pour voir cette vue il faut des lunettes spéciales qui vous seront données avec vos billets. Ne manquez pas cette merveille.

**TOUTE LA SEMAINE**

REPRESENTATIONS A 7.30 et 9.15 heures.

ADMISSION: .....35 et 10c.

**MATINEES JEUDI ET SAMEDI**